

[Text]

Mr. Lewis: If you were to examine the actual facts... It is my understanding that although they never received a formal reply to their submissions in August of 1985, they did meet with the department and the staff of the ministry at the time, and that as a result of their submissions the At and East issue was put on a back burner.

We terminated the program because we felt it was no longer necessary. We are not convinced that their 1985 proposal was cost-effective. However, the overall study being carried out by Agriculture Canada should take care of that. Minister Mazankowski has indicated that the Canadian Wheat Board's commitments to use Halifax as an export point have been sufficient to ensure its continued viability, and the agri-food policy review should give us a method of handling that concern in the future.

• 1610

Mrs. Clancy (Halifax): Welcome, Mr. Minister. It is always fine to meet you in committee. I promise you I will keep my insults and argumentative statements to the question itself, and not interrupt you in your answers.

In your statement regarding the subsidies and the need to keep the country competitive, you talk about the At and East subsidy and you use the figure of I believe \$66,000 per job for the subsidy in Saint John, and \$47,000 in Halifax, or vice-versa.

Mr. Lewis: Yes.

Mrs. Clancy: It probably does not make much difference. Mr. Minister, those of us in Atlantic Canada wonder why we were singled out. If you look at the subsidy to the seaway, and if you look at the western subsidy, we are not suggesting that these be cut. We are not even suggesting that the At and East may not have reached the end of its usefulness in its current form at this time.

What we are saying is that if you are doing this, as you say you are and we certainly have no reason to doubt you, why cut At and East until you know what you are going to do in the long run to make the country competitive? It looks now as if the two Atlantic ports have been singled out for particularly harsh treatment when the seaway subsidies are in place, when the western subsidy is in place, and we have already seen that the elevator in Saint John has closed, causing a tremendous blow to that port. There has been a reduced work force at the Halifax elevator. It would just seem much more sensible to keep this going until you know where your policy is going to take us as a country.

We are not suggesting that you have all the answers right now. You are working toward that. We can adjust to that, but why cut us off at the knees before you know what you are going to do next?

Mr. Lewis: I appreciate your comments and the tone of your concern. I do not think anybody likes to make cuts, but we felt we had to make some hard choices. When you look at the subsidy per direct job that is involved in keeping Saint

[Translation]

M. Lewis: Songez à ce qu'il en est effectivement... Je crois savoir que s'il est vrai que la Commission n'a pas reçu de réponse officielle aux propositions qu'elle avait formulées au mois d'août 1985, ses représentants ont pu rencontrer des représentants du ministère et que c'est à la suite de cela que la question de la subvention de l'Est a été mise en veilleuse.

Nous avons mis fin à ce programme car nous estimions qu'il n'était plus nécessaire. Or, nous n'avons pas été persuadés que les propositions qu'on nous a présentées en 1985 se révéleraient payantes. Je pense, cependant, que la question devrait être réglée par l'étude globale que mène actuellement Agriculture Canada. Selon M. Mazankowski, la Commission canadienne du blé s'est engagée à conserver Halifax comme port d'exportation et cela devrait permettre d'y entretenir un niveau suffisant d'activité. L'examen de la politique agro-alimentaire devrait nous donner les moyens de veiller au maintien de la situation.

Mme Clancy (Halifax): Bonjour, monsieur le ministre, c'est un plaisir de vous revoir ici. Je m'engage à ne prononcer que des injures et des critiques pertinentes au moment des questions et à ne pas vous interrompre lorsque vous répondez.

Dans votre déclaration touchant les subventions et la nécessité de renforcer la position concurrentielle du Canada, vous avez évoqué la subvention de l'Est et vous avez parlé, si je ne m'abuse, d'une subvention de 66,000\$ par emploi à Saint-Jean et de 47,000\$ par emploi à Halifax ou l'inverse.

M. Lewis: Oui.

Mme Clancy: Cela n'a d'ailleurs pas grande importance. Monsieur le ministre, nous autres des provinces de l'Atlantique nous nous demandons pourquoi nous avons fait l'objet d'une telle sollicitude. Nous ne demandons pas pour cela que l'on mette fin à la subvention accordée à la Voie maritime ou aux régions de l'Ouest. Nous ne prétendons même pas que la subvention au transport vers l'Est ait conservé, sous sa forme actuelle, toute l'utilité qui lui était reconnue au départ.

Ce que nous disons c'est ceci: pourquoi envisagez-vous d'éliminer la subvention de l'Est avant d'avoir arrêté les mesures précises devant vous permettre d'assurer, à long terme, la position concurrentielle du Canada? On a l'impression que vous avez réservé aux deux ports de l'Atlantique un traitement de choc alors que vous entendez maintenir les subventions accordées à la Voie maritime ainsi que les subventions accordées aux régions de l'Ouest. Déjà, on a fermé le silo de Saint-Jean, ce qui a très durement atteint ce port. Le nombre d'emplois au silo de Halifax a baissé et j'estime que vous feriez mieux de laisser les choses où elles sont en attendant un peu de savoir où votre politique va nous mener.

Nous ne vous demandons pas de tout résoudre en même temps. Nous savons que vous êtes attelé à cette tâche et nous acceptons cela. Mais, alors, pourquoi nous porter d'aussi durs coups avant d'avoir arrêté les divers aspects d'une politique globale?

M. Lewis: Je comprends votre inquiétude et votre attitude face à ces changements. Personne n'aime être responsable de coupures budgétaires. Pourtant, certains choix difficiles se sont imposés. Quatre-vingt-dix emplois sont